



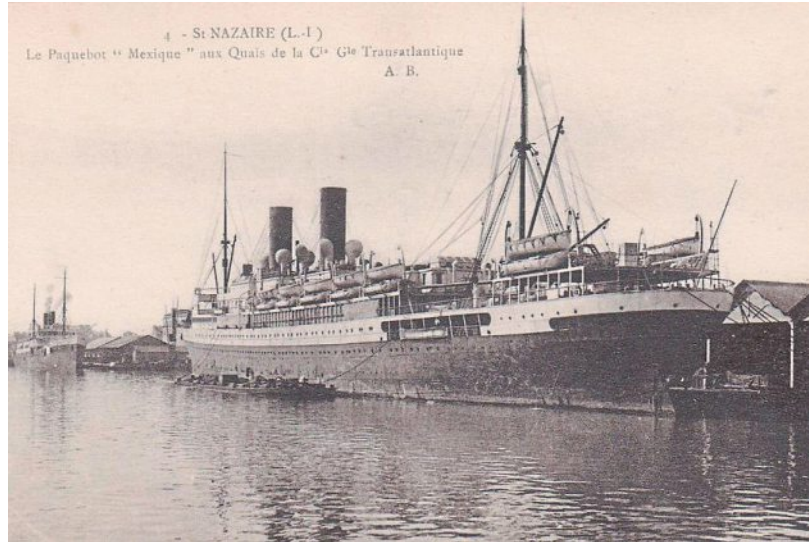
Dans les années 1920, à l'emplacement actuel de la base sous-marine de Saint-Nazaire, le bâtiment blanc de style art déco est le siège de Compagnie générale transatlantique. Les paquebots viennent accoster derrière, quai du Commerce.

| PHOTO : DR COLLECTION PERSONNELLE DAVID SILVESTRE



La gare ferroviaire de Saint-Nazaire avec, « à deux cents pas vers la gauche », le quai d'où pouvaient embarquer les passagers vers l'Amérique centrale.

| PHOTO : DR COLLECTION PERSONNELLE DAVID SILVESTRE



Le paquebot transatlantique « Mexique » dans le bassin de Saint-Nazaire. Le navire a été lancé en plein cœur de la Première Guerre mondiale sous le nom de « Lafayette ». Il a coulé en sautant sur une mine en 1940.

| PHOTO : DR COLLECTION PERSONNELLE DAVID SILVESTRE

L'incroyable histoire de la ligne vers Veracruz

Sans ligne transatlantique, pas de chantiers navals. Sans chantiers navals, pas de Saint-Nazaire. C'est un peu ce que raconte le passionnant livre de l'historien Yves Robin, né à Saint-Nazaire.

L'histoire

C'est un pan entier de l'histoire de Saint-Nazaire qui retrouve la lumière. Le livre d'Yves Robin, paru en décembre 2021, est l'ouvrage le plus complet, paru à ce jour, sur la ligne transatlantique entre Saint-Nazaire et Veracruz. Ce docteur en civilisation latino-américaine de l'université de Nantes, docteur en histoire de l'université de Puebla (Mexique), a travaillé pendant vingt ans sur les archives françaises et mexicaines.

Repousser les Américains

Tout commence par la guerre de Sécession, aux États-Unis, déclarée en 1861. « Les États du sud des États-Unis sont sur le territoire mexicain. Napoléon III décide d'intervenir militairement au Mexique pour contrer une expansion possible, explique Yves Robin. Le projet français est d'installer dans cette région un empire catholique pour contrer l'influence anglo-saxonne (protestante). Napoléon III ne veut pas d'un Mexique sous domination américaine. »

D'immenses ressources

En 1838, la France est déjà intervenue à Veracruz pour protéger ses ressortissants français pour ce qu'on appelle la Guerre des gâteaux, mais cela a été rapide. En 1862, l'intervention militaire française est plus solide face à des États-Unis en situation de faiblesse. « Le corps expéditionnaire français arrive au Mexique et investit rapidement ce pays très riche et complètement désorganisé. On y trouve d'immenses ressources naturelles comme l'or, l'argent, le pétrole et tous les produits exotiques. »

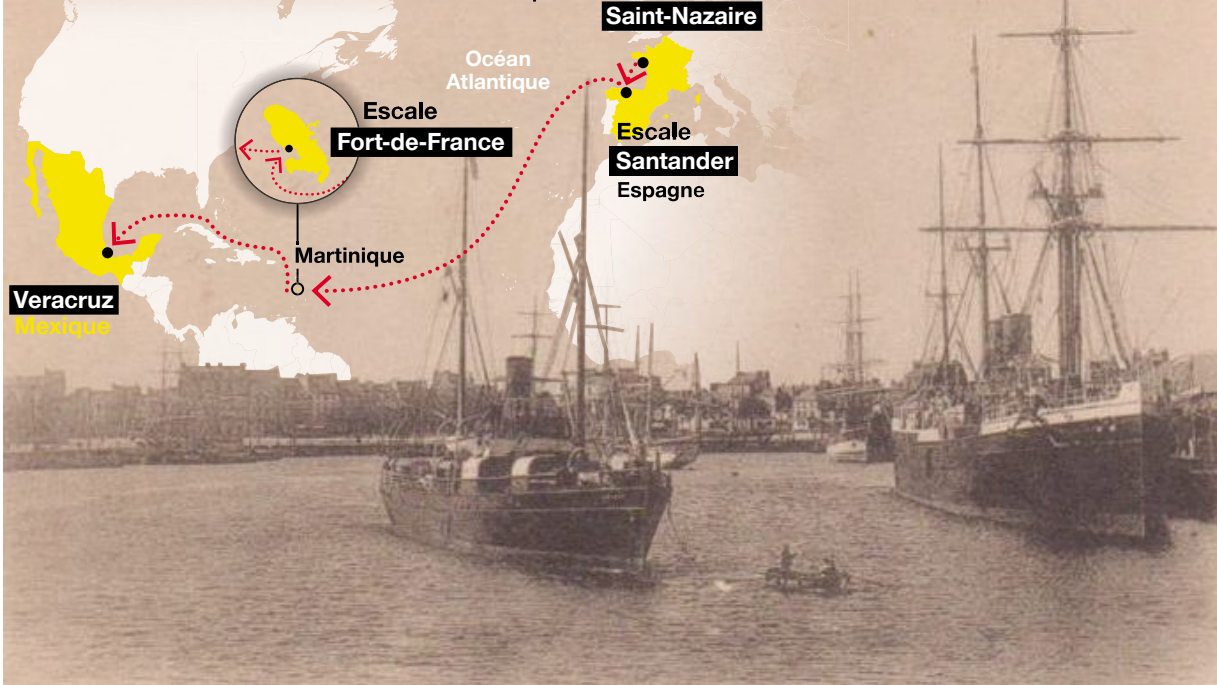
Napoléon III demande en même temps à la Compagnie générale transatlantique (CGT) de créer une ligne maritime entre Saint-Nazaire et Veracruz. L'idée est d'asseoir la présence française au-delà de l'intervention militaire.

Pourquoi Saint-Nazaire ?

Quelques années plus tôt, en 1808, Napoléon 1^{er} est venu repérer Saint-Nazaire comme potentiel site de construction naval. « Depuis 1857, une ligne ferroviaire relie Paris et la ville maritime », signale l'historien. Tout est en place pour développer l'import-export : « On est en mesure d'expédier des objets de luxe (parfums, cognac, champagne), de la

La ligne historique transatlantique (1862-1938)

entre Saint-Nazaire et Vera Cruz au Mexique



Navires transatlantiques en attente dans le port de Saint-Nazaire à la fin du XIX^e siècle.

Infographie : Ouest-France.
Photo : Collection personnelle de David Silvestre.

confection, des conserves produites à Nantes pour les classes favorisées mexicaines. »

Début de la mondialisation

« Cette ligne symbolise la mondialisation naissante, analyse Yves Robin. Elle accélère d'un coup le mouvement des personnes, des capitaux et des marchandises. » Elle fait la jonction entre le réseau ferroviaire européen et celui du nouveau monde. « À bord, les gens aisés sont en première classe, les migrants en fond de cale, en troisième classe. C'est une reproduction de la société capitaliste de l'époque. »

La ligne « fait » la ville

Une partie de la flotte de la CGT est construite à Saint-Nazaire, dont le premier paquebot, l'*Impératrice Eugénie* en 1864. Une interdépendance se forme entre la ligne transatlantique, la construction navale et la ville de Saint-Nazaire. Exemple : « La Compagnie générale transatlantique rachète les chantiers Scott quand ils font faillite, car elle a besoin d'un chantier pour l'entretien des navires. » Saint-Nazaire, qui n'est pas un grand port, profite de cette économie maritime et se développe. On y compte jusqu'à trente-deux

représentations diplomatiques.

Départs chaque mois

Les départs se font tous les quinze jours au début, car il y a nécessité de transporter des troupes et du ravitaillement. « À la fin de l'intervention militaire, la CGT maintient un départ chaque mois », complète Yves Robin. La traversée dure vingt-et-un jours puis se réduit à douze jours. Le plus dur est le golfe du Mexique, où tempêtes sont régulières. Les navires fonctionnent au charbon.

Concurrence

D'autres lignes au départ de l'Europe viennent concurrencer Saint-Nazaire. La liaison Le Havre-New York est souvent préférée par les industriels et les migrants nord européens. Saint-Nazaire est moins central et reste qualifié de « coin perdu de France ».

Heureusement, les paquebots au départ de Saint-Nazaire font escale à Santander où beaucoup d'Espagnols préfèrent embarquer. « C'est un peu grâce à l'émigration espagnole que cette ligne tient si longtemps », commente l'historien qui a passé son enfance à Saint-Nazaire.

Un passé qui s'efface

En 1933, le gouvernement demande

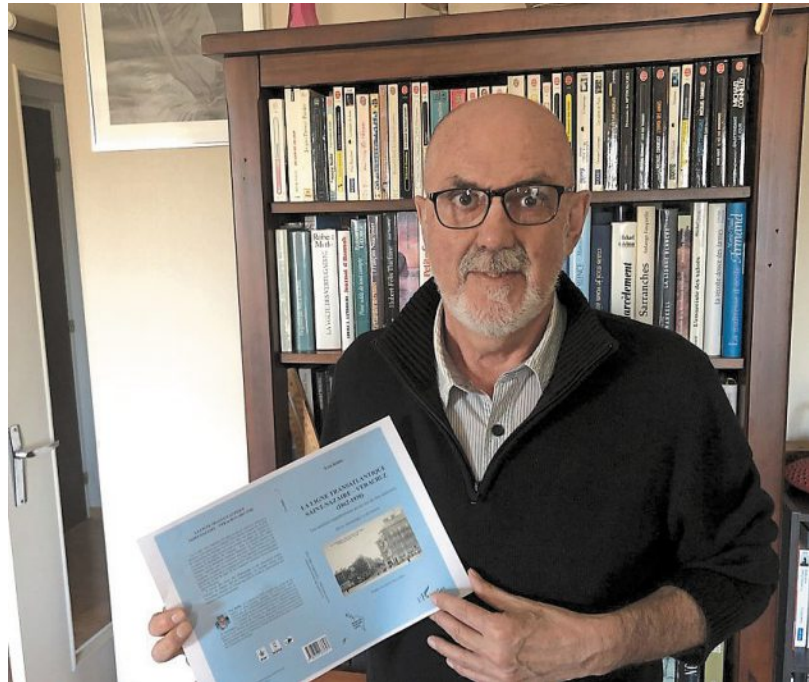
finalement l'arrêt des liaisons et seuls quelques navires restent actifs jusqu'en 1938. La CGT regroupe ses activités au Havre. L'arrivée de l'aviation et la Seconde Guerre mondiale mettent le point final à cette ligne maritime. « Saint-Nazaire semble avoir oublié ce passé prestigieux. Cette séquence a pourtant permis aux chantiers navals de perdurer et d'incarner l'image de la ville aujourd'hui. »

Au côté des rues aux noms latino-américains, des derniers hôtels particuliers de la ville, des cartes postales témoignant de ce passé, l'ouvrage d'Yves Robin apporte un nouvel éclairage avec de nombreux récits, témoignages et documents.

Thierry HAMEAU.

La ligne transatlantique Saint-Nazaire Veracruz (1862-1938), une ambition napoléonienne au service du rêve américain, de Yves Robin (né à Saint-Nazaire), éditions L'Harmattan, 217 pages, 23,50 €.

Veracruz devenue « ville majeure du Mexique »



Le Dr Yves Robin vit aujourd'hui à Angers après avoir passé une partie de sa carrière d'enseignant au Mexique. Il est membre de l'institut des Amériques et poursuit ses recherches au sein du laboratoire Mexico Francia de l'université de Puebla.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

En 1860, Veracruz et Saint-Nazaire sont deux villes assez proches avec quelques dizaines de milliers d'habitants seulement. Saint-Nazaire est une ville modeste entourée de marais. Au Mexique, Veracruz est une cité très pauvre.

« Tout paraît en ruine, couvert d'une croûte d'humidité, tout est lugubre, rapporte un légionnaire en 1863. La seule vie semble être celle des chiens galeux errants. » On passe ici uniquement parce que c'est la porte d'entrée du pays. « Un peu comme Saint-Nazaire qui voit surtout passer les marchandises et les personnes », indique Yves Robin.

Aujourd'hui la comparaison n'est plus possible. « Il est trop tard, Veracruz est une ville majeure du Mexique. » C'est le grand port industriel du pays où vivent 500 000 personnes. L'agglomération se compte en millions d'habitants. « La ville est industrielle et festive, réputée pour son carnaval, ses joueurs de marimba, détaille Yves Robin, qui a vécu et enseigné au Mexique. Le climat y est pourtant difficile avec des tempêtes et cyclones pendant la saison des

pluies. »

Saint-Nazaire a-t-elle raté quelque chose ? « Le développement de Veracruz n'a jamais été remis en cause pendant l'exploitation de la ligne transatlantique, analyse l'historien. En France, dès le départ, Saint-Nazaire est resté un nain démographique et économique face à Nantes. »

Les marchands de la cité des ducs y veillent. La chambre de commerce lance, dès 1840, un projet de navigation vers le Brésil, qui ne verra pas le jour. Peu importe, Nantes sait s'imposer et profite de la nouvelle ligne postale vers Veracruz : le savoir-faire des ciriers nantais et les conserves (dont Nantes est la capitale) s'exportent.

En retour, Nantes crée une manufacture des tabacs en 1864 grâce au tabac en provenance... du Mexique et de Cuba. « Oui, termine Yves Robin. On peut suggérer que la rivalité entre Nantes et Saint-Nazaire a entravé le développement du port de Saint-Nazaire. »

Thierry HAMEAU.

La Loire-Atlantique, cœur de la stratégie Airbus

Page 7

À l'agenda de Saint-Nazaire et sa région 1/2

Annoncez gratuitement vos événements sur : www.infocale.fr

Saint-Nazaire

Aremors

Dédicace. En raison du contexte sanitaire, la dédicace prévue samedi 15 janvier est reportée à une date ultérieure.

Samedi 15 janvier, Centre culturel Leclerc, Ruban-Bleu.

Julien Labenne

Chanson. Jazz, blues, pop.

Samedi 15 janvier, 20 h 30, bar restaurant Le Trou du fût, 19, rue du 28-Février-1943. Gratuit.

Permanence Juridique

Réunion publique. Victimes d'accidents du travail, maladies professionnelles, accidents médicaux, handicap, maladie, d'accident de vie ou de circulation.

Lundi 17 janvier, 14 h à 16 h 30, maison des associations Agora, 2 bis, avenue Albert-de-Mun. Gratuit.

Tribunal judiciaire Saint-Nazaire

Permanence. Permanences médiation civile proposée par le tribunal judiciaire de Saint-Nazaire pour vous aider à résoudre tout type de conflit et apaiser les relations. Vous êtes en conflit avec votre voisin, votre propriétaire ou locataire, votre salarié ou votre employeur, un commerçant, un artisan ? Permanence gratuite d'information sur place ou par téléphone tous les mardis matin de 9 h 30 à 12 h.

Mardi 18, mardi 25 janvier, mardi 1^{er} février, 9 h 30 à 12 h, Tribunal judiciaire, 77, avenue Albert-de-Mun. Contact : 02 72 27 30 30.

ÉLIGIBLE LOI PINEL*

le clos de la seigneurie SAINT-NAZAIRE

- Idéal locatif proche du chantier naval
- Terrasse ou balcon
- Parking privatif
- Espaces verts aménagés
- En meublé ou investissement Pinel*

DERNIERS T2 ET T3

02 28 00 00 49
07 87 14 91 56

URBATYS.COM

*Sous conditions d'éligibilité, voir en agence. Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales.